

listes du Muséum; ces réunions sont charmantes: je ne pense pas que personne y ait assisté sans être frappé du nombre des communications qui y sont présentées.

Enfin, jamais il n'a régné dans le personnel du Muséum autant d'harmonie qu'à présent: vieux ou jeunes, professeurs, assistants ou préparateurs, nous sommes des amis, unis par les mêmes passions, passion artistique pour admirer les merveilles de la grande Nature, passion philosophique pour scruter ses mystères.

Dans tout cela, notre Directeur a une large part; aussi nous lui disons cordialement merci et nous le félicitons chaleureusement de la distinction qui lui est conférée.

M. BASTARD, chargé par le Muséum d'une nouvelle mission à Madagascar, s'est embarqué à Marseille le 10 janvier.

CORRESPONDANCE.

M. E. GAUTIER, Directeur de l'Enseignement à Madagascar, annonce l'envoi de cinq petites caisses contenant des fossiles destinés au laboratoire de Paléontologie.

M. le capitaine TOQUENNE, commandant le cercle de Tulléar, propose de faire des recherches d'histoire naturelle dans la partie sud-ouest de Madagascar, et surtout dans le pays Mahafaly où les blancs ne pénètrent pas, mais où M. Toquenue espère pouvoir obtenir accès, à raison de ses relations avec le roi.

M. HUMBLLOT, dans une lettre datée du 7 décembre, donne des détails sur les ravages occasionnés à la Grande Comore par le dernier cyclone. Les plantations qui avaient été brisées et déracinées repartent avec une nouvelle vigueur, et les dégâts seront bientôt réparés. Les arbres à gutta-percha ont été couchés par le vent, mais deux arbres ont été sauvés, et les boutures, faites d'après les procédés indiqués par M. Guignard, sont en bonne voie de reprise.

M. BARON, commissaire des colonies à Saint-Louis du Sénégal, annonce qu'il s'est procuré, par l'intermédiaire du chef d'une tribu maure de la rive droite du Sénégal, une Antilope algazelle dont il veut faire don au Muséum.

M. DELAFOSSE, agent consulaire de France à Monrovia (République de Libéria), informe le Directeur de l'envoi d'une caisse contenant des échantillons de botanique, de malacologie, d'entomologie et d'ethnographie.

M. T. LICHTENFELDER, dans une lettre datée d'Hanoï, annonce l'envoi de deux couleuvres prises sur le plateau de Ta-Ho-Ti, près de Laokai, à 1,600 mètres d'altitude. Il demande des instructions pour l'envoi des collections que désirent les professeurs du Muséum. « J'ai recueilli, dit-il, un certain nombre de Poissons, à Vietri, Poissons qui ne se trouvent qu'à l'embouchure de la rivière Claire et du fleuve Rouge. Parmi ces Poissons, il y a des Raies et des Soles, dont la présence est remarquable à une aussi grande distance de la mer. Ces Poissons feront l'objet d'un prochain envoi. »

M. H. BOHNHOFF, chargé d'une mission en Chine et en Corée, a commencé ses recherches d'histoire naturelle sous la direction de M. Chaffanjon, notre correspondant à Vladivostock.

Le R. P. L.-E. CHATEL, missionnaire apostolique aux Indes orientales, propose de rechercher, pour le Muséum, des graines, des Coquilles et des Insectes, aux environs de Madras.

M. le comte de LINIERS offre pour la Ménagerie une Genette prise à Champdeniers (Deux-Sèvres).

M. B. RENAULT fait hommage à la bibliothèque du Muséum des notes et mémoires suivants :

- 1° Sur la constitution des tourbes (extrait des *Comptes rendus de l'Académie des sciences*, 1898).
- 2° Du mode de propagation des Bactériacées dans les combustibles fossiles et du rôle qu'elles jouent dans leur formation.
- 3° Sur une nouvelle Diploxylie du Culm, le *Syringodendron enostoma* (avec 4 planches).
- 4° Notice sur les Calamariées (3 parties avec 32 planches).

M. H. FILHOL présente à la réunion un squelette de Bufile du Cap, monté dans le laboratoire d'Anatomie comparée. Cette pièce est due, en grande partie, à M. Paillard, auquel M. Marchand a bien voulu prêter son bienveillant concours. Le but que se proposaient ces préparateurs était d'arriver à dresser sur ses pattes un squelette d'un animal à corps aussi lourd, et surtout à tête aussi pesante que ces parties le sont dans le cas dont il s'agit, sans le secours de montures extérieures. Ils ont réussi de la manière la plus parfaite, et le squelette, qui est mis sous les yeux du public, présente une rare élégance jointe à une stabilité et une solidité complètes. M. H. Filhol, en terminant, remercie MM. Marchand et Paillard du zèle dont ils ne cessent de faire preuve en perfectionnant tous les jours le montage des pièces squelettologiques du service d'Anatomie comparée.

M. le professeur FILHOL présente également à l'assemblée un certain nombre de pièces anatomiques préparées par M. Auguste Pettit, et donne à ce sujet les indications suivantes :

MESSEIERS.

En visitant la nouvelle galerie d'Anatomie comparée, vous avez pu constater qu'un de mes soucis les plus constants a été de rendre accessibles à tous les préparations qui y sont exposées; dans ce but, je me suis efforcé de donner la plus grande extension possible à l'étiquetage des pièces. Pour la collection ostéologique, le labeur était considérable, mais le problème était en somme assez simple : il suffisait de coller des étiquettes sur chacun des os; lors de l'inauguration de la galerie, le travail était déjà terminé, et j'estime qu'il peut rendre d'utiles services.

Pour les préparations splanchnologiques, la question était beaucoup plus

délicate. Tout d'abord, M. Pettit tenta, d'après mes instructions, d'appliquer aux pièces sèches le procédé utilisé pour l'ostéologie; le résultat obtenu fut satisfaisant; mais je ne tardai pas à reconnaître que, pour les organes conservés dans des liquides, les étiquettes collées sur la face extérieure du bocal étaient loin de fournir des indications suffisamment précises.

Après divers tâtonnements, M. Pettit m'a proposé le procédé suivant : des étiquettes, imprimées dans mon laboratoire, sont collées (après avoir été paraffinées) avec de la gélatine sur la pièce elle-même soit au point précis auquel elles se rapportent, soit reliées à ce dernier par un mince filet de verre de couleur; comme vous le voyez, la préparation se présente très favorablement, les caractères sont très lisibles, le repérage ne laisse rien à désirer et la gélatine n'est plus visible dans la solution formolée qui remplit ces bocaux; en outre, vous remarquerez que, dans ces préparations, les liens disgracieux, avec lesquels, jusqu'à présent, nous fixions les pièces sur les plaques de verre bleu, ont disparu; ils sont avantageusement remplacés par une solution de gélatine qui maintient les organes au contact du verre⁽¹⁾.

J'attirerai plus spécialement votre attention sur ces coupes de cerveau qui font partie d'une monographie anatomique du Macaque, actuellement en cours d'exécution : étiquetée comme ces spécimens, cette série de préparations constituera un véritable atlas; chacune de celles-ci est en réalité une planche anatomique où la nature se révèle vierge de toute interprétation, et dans laquelle l'étudiant et le spécialiste pourront puiser sans peine des figures instructives ou des termes de comparaison pour leurs recherches.

Aussi n'ai-je pas hésité, en raison de ses avantages didactiques et documentaires, à adopter ce procédé⁽²⁾ pour la nouvelle galerie d'Anatomie, dont il ne peut qu'accroître l'intérêt et la valeur.

(1) On remarquera, en outre, combien ce mode de fixation est avantageux pour les pièces rares qu'on peut ainsi laisser intactes.

(2) Des pièces, préparées d'après ce procédé en mai 1898, se sont conservées jusqu'à ce jour sans aucune altération.